

ciables du Tiers-Ordre, écrivait récemment l'évêque d'Aire, Nous aimons à nous souvenir des Fraternités que nous eûmes l'honneur de diriger durant notre ministère paroissial, et nous devons à la vérité d'affirmer que, nulle part, nous n'avons rencontré de meilleurs modèles de vie chrétienne ni de plus dévoués auxiliaires de l'action paroissiale. Nous conseillons fortement à nos chers curés d'en faire l'expérience: elle est devenue entièrement facile par les adoucissements apportés à la Règle; et à tous ceux qui la tenteront, nous osons promettre un accroissement inespéré de pratiques religieuses dans les paroisses.

Pour cela, il faut que le Tiers-Ordre soit une vie: la vie religieuse dans le monde, corroborant la vie sacerdotale qui fait du prêtre le *sel de la terre*. Il faut qu'il soit connu, et, étant connu, qu'il soit pratiqué. Pour modeler sa vie sur celle de Saint François, il faut être évidemment de ses familiers, l'avoir fréquenté, avoir pénétré son esprit, son âme, respiré le parfum de sainteté qui se dégage du séraphique Fondateur.

Vous ne devez être Tertiaires vous-mêmes « que pour devenir des prêtres plus fervents et être ainsi le levain caché dans la masse, afin de la mieux pénétrer et la faire lever jusque dans ses moindres parties. »

Alors la Règle franciscaine produira tous ses fruits; mieux comprise des prêtres et des fidèles, elle s'implantera partout, attirant tous ceux qui veulent se mettre à l'école de l'amour et du sacrifice chrétien; et du foyer paternel ainsi constitué rayonnera sur le monde glacé la vivifiante chaleur qui le ranimera.



Si vous voyez un objet sacré traîner abandonné, recueillez-le et mettez-le en un lieu convenable avec la vénération qui lui est due.

*Saint François d'Assise.*